

Bulletin Mensuel du Stéréo-Club Français



N° 820

Juin 1998

le numéro: 33 francs - Commission paritaire de presse: n° 58938 - ISSN 1165-1555

STEREO-CLUB FRANCAIS

fondé en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale
Membre de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20.

Daniel CHAILLOUX, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 LE COUDRAY MONTCEAUX, tél./fax: 01 64 93 85 86.

BUREAU : Présidents d'Honneur, Jean MALLARD, Jean SOULAS - **Président**, Daniel CHAILLOUX - **Vice Présidents**, Pierre CARRICABURU, Rolland DUCHESNE, Jean Pierre MOLTER - **Secrétaire**, Marcel DURKHEIM - **Trésorier**, Robert CZECHOWSKI-WALEK. **Délégué aux relations extérieures**: Gérard MÉTRON. **Délégué aux techniques image et son**: Charles CLERC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Guy CHAMINANT, Francis CHANTRET, Charles COULAND, Grégoire DIRIAN, Roger HUET, Robert LESREL, Georges MOUGEOT, Robert SESONA, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN, **et les membres du bureau.**

COTISATIONS 1998 : Les cotisations, incluant le service du Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F pour les membres résidant en France, 315 F en Europe, 330 F dans les autres pays. Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux: supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français à l'ordre du **Stéréo-Club Français** et adressés **directement au Trésorier**: Robert CZECHOWSKI-WALEK, 21bis avenue Daumier, 95400 ARNOUVILLE-LES-GONESSE. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

CENTRE DE DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance,-75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée par Georges MOUGEOT et Robert SESONA. **Service bibliographique** (documents sur appareils anciens, etc.): Marc BÉLIÈRES, 15bis avenue Déodat de Séverac, 66400 CÉRET.

RENCONTRES- PROJECTIONS: à Paris, chaque mois sauf juillet et août. Annoncées par le Bulletin mensuel. En province, à l'initiative des groupes locaux, également annoncées dans le Bulletin.

PETITES SEANCES : à Paris, chaque mois, sauf juillet et août. Animées par Daniel CHAILLOUX et Rolland DUCHESNE. Annoncées par le Bulletin mensuel.

SEANCES TECHNIQUES : à Paris, chaque mois, sauf juillet-août. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire: Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

SIÈGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS

n° SIREN : 398 756 759

BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANCAIS - N° 820 - Juin-juillet 1998

Revue mensuelle du Stéréo-Club Français

Abonnement pour les non-membres du S.C.F.: 300 F en France, 315 (Europe), 330 (autres pays)

Prix de **vente au numéro** : 33 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Daniel CHAILLOUX, **Président du Stéréo-Club Français.**

REDACTEUR EN CHEF : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE, tél.01.69.07.67.21.

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (réservées aux membres du Stéréo-Club Français) directement à la rédaction, ou envoyés par fax au 01.69.07.67.21, avant le 10 du mois, de préférence sous forme de disquettes 3½/2 compatibles PC, en WORD 6 ou plus ancien, ou format texte seulement.

TARIFS PUBLICITE : Pour un an (dix numéros consécutifs):

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page: Dominique MULHEM, Les Camélias, 7 rue du 18 juin 1940, 92600 ASNIÈRES

Impression: FLASH REPROGRAPHIE, 9 promenade de la Tour, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

la vie du club

SOMMAIRE

- P. 1 La vie du Club
P. 6 L'actualité en relief
P. 7 Un concours stéréo allemand
P. 8 Que photographier en vacances,
par G. MÉTRON
P. 10 Convergence à la prise de vues,
par O. CAHEN
P. 11 La Lune en relief
par Michel GIRARD
P. 12 Vos équipements
P. 13 Rapport de mesure des
projecteurs, par Ch. COULAND
P. 20 Calendrier de juin



En couverture,
dessin stéréo de Claude TAILLEUR

Nous avons déjà reçu des inscriptions pour la rencontre de 20 juin. Il reste encore, à la date de la mise en page du présent numéro, quelques places disponibles. Si vous êtes intéressé, contactez au plus tôt le Président Daniel CHAILLOUX, tél. 01.64 93 85 86

LE NOUVEL ANNUAIRE POUR MIEUX COMMUNIQUER

Notre nouvel Annuaire devrait sortir à la fin de l'été. Dans ce but, notre Secrétaire vous demande de passer quelques minutes à l'aider:

- ouvrez l'annuaire 1996 à votre nom;
- vérifiez ce qui manque pour bien préciser votre activité;
- notez sur une feuille vos nom et prénom, et indiquez-y:
- vos numéros de téléphone, fax, adresse Internet;
- si vous êtes retraité, et dans ce cas votre ancienne profession, en précisant;
- les appareils dont vous vous servez actuellement;
- les matériels et programmes d'imagerie électronique utilisés;
- envoyez votre feuille dûment remplie à notre Secrétaire,

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines,
92700 COLOMBES

En répondant vite et bien, vous pourrez profiter d'un nouvel Annuaire 98 à jour de votre documentation... sinon nous resterons dans le flou d'indications souvent fort anciennes !
Votre contribution est essentielle pour permettre à chacun d'entre vous de pouvoir dialoguer avec le collègue recherché.
Au nom de tous, le Secrétaire vous remercie d'avance de la tâche de mise au point que ... vous lui confierez !

ASSEMBLEE GENERALE DU 20 MAI

Pour donner suite à la quatrième résolution de l'Assemblée Générale du 19 mars 1998, une nouvelle Assdemblée Générale s'est tenue, selon les convocations publiées dans les Bulletins d'avril et de mai, le 20 mai 1998 à Antony. L'Assemblée Générale a entendu l'exposé du Président sur les modifications qui devaient être apportées au Règlement Intérieur et aux Statuts.

Comme le **quorum requis pour une modification des Statuts** (un quart des membres du Club présents ou représentés) **n'a pas été atteint**, la première résolution annoncée n'a pas pu être discutée. Une nouvelle Assemblée

Générale, extraordinaire, doit donc être convoquée. Le Président a fixé pour cette nouvelle Assemblée la date du 11 juin 1998.

Par contre, les deux autres résolutions, concernant les modifications au Règlement Intérieur, pouvaient être discutées sans condition de quorum. Les articles 5 (dates de validité des cotisations et abonnements) et 6 (service du Bulletin) du Règlement Intérieur ont donc tous deux été modifiés selon le projet publié page 8 du Bulletin n° 819.

Cette brève Assemblée Générale a été suivie des projections mensuelles prévues, dont il sera rendu compte dans un Bulletin ultérieur.

CONVOCAION A L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE DU 11 JUIN 1998

Comme le quorum requis pour une modification des Statuts lors de l'Assemblée Générale du 20 mai n'a pas été atteint, **une nouvelle Assemblée Générale extraordinaire est convoquée**, elle aura lieu le **jeudi 11 juin à 19 h au Musée de l'Homme**, Cette assemblée pourra statuer **sans conditions de quorum**.

L'ordre du jour comporte un seul point, qui est le suivant:

Modification de l'article 8 des Statuts (Assemblée Générale), 2ème ligne:

« Elle se réunit *chaque année avant le 31*

mars et chaque fois... »

Supprimer la partie en italique et la remplacer par « une fois par an ».

Nous comptons sur votre présence pour cette Assemblée, qui ne devrait pas durer trop longtemps donc permettre le déroulement normal de notre séance de projection.

Pour que cette consultation soit plus représentative, **n'oubliez pas d'envoyer à temps un pouvoir à un collègue, ou votre Bulletin de vote au Secrétariat avant le 8 juin.**

S.C.F. CHERCHE

SPECIALISTE EN OPTIQUE

La Rédaction du Bulletin demanderait volontiers parfois son avis technique à un membre du Club, enseignant ou scientifique, plus compétent en optique théorique que les membres de la Rédaction.

L'EXPOSITION BONNET

Pour faciliter l'accès à l'exposition des travaux et oeuvres de Maurice BONNET organisée par le C.N.R.S. à son siège parisien (Bulletin n° 819, page 15), Madame GOLDSCHMIDT, responsable de l'exposition, recevra les membres du Stéréo-Club Français jeudi 11 juin entre 14 h et 16 h 30.

Je soussigné

membre du S.C.F., à jour de ma cotisation 1998 carte n°

donne pouvoir à M

membre du S.C.F., pour me représenter à l'Assemblée Générale Extraordinaire du **11 juin** 1998, prendre part à toute délibération en mon nom et voter à ma place.

Signature

La signature ci-dessus doit être précédée de la mention manuscrite «Bon pour pouvoir». Ce pouvoir doit être envoyé à temps au membre du S.C.F. qui accepte de vous représenter à l'Assemblée Générale (il ne peut pas en recevoir plus de quatre).



NOUVEAUX MEMBRES

- 4933 Jean-Michel CAILLETTE,
Résidence des Rosselins,
92150 SURESNES, tél. 01.45.06.28.27.
- 4934 Robert ALGOUT, Les Blaches,
26190 STE EULALIE-EN-ROYANS,
tél. 04.75.48.67.63.
- 4935 Michel LUCCHINI,
5 rue de la Pérolière,
74960 CRAN-GÉVRIER,
tél. 04.50.67.42.41.
- 4936 Philippe ARAKELIAN, CD 57,
Les Selves, 83300 DRAGUIGNAN,
tél. 06.09.07.06.69.
- 4937 Carlo GILLI, Via Besania 4,
20122 MILANO, Italie,
tél. 00.39.2.55.193.785.
- 4938 Jean-Pierre MEIROTTI,
58 bd. Vaillant-Couturier,
66170 MILLAS, tél. 04.68.57.26.79.
- 4939 Michel RUINET, Le Charmet,
69440 CHAUSSAN, tél. 04.78.44.15.86.
- 4940 Alain RIVIÈRE, Le Moulin,
61130 DAME-MARIE,
tél. 02.33.73.05.66.

LES VISIONNEUSES

VIEW-MAGIC

Notre livraison d'avril 1998 a été déjà entièrement distribuée aux membres du Club qui en avaient commandé, seulement quelques jours après la distribution de notre Bulletin de mai qui annonçait son arrivée. Nous ne pouvons donc plus servir immédiatement ceux qui ont demandé d'autres appareils.

Donc nous avons passé, début mai, une nouvelle commande d'une vingtaine d'appareils, mais pour économiser des frais de transport, nous l'avons demandé par transports de surface, ce qui prendra environ un mois de délai de livraison.

Après le 15 juin, vous pourrez appeler Grégoire DIRIAN (01.60.14.99.08) ou Olivier CAHEN (01.69.07.67.21), pour savoir si les appareils sont livrés, et dans ce cas pour en commander, toujours au même prix de 280 francs incluant les frais postaux, par chèque à l'ordre du Stéréo-Club Français.

O. C.

J'approuve la modification proposée de l'article 8 des Statuts.

OUI

NON



PETITES ANNONCES

Vends projecteur 6 x 6 ROLLEI équipé d'un objectif stéréo. Pour vues 2 x 24 x 36 ou 2 x 25 24 en cadre 6 x 6. Livré avec 100 caches de chaque format. Vendu avec coffret, télécommande, lampe de rechange 24 V 150 W, mode d'emploi, facture et quelques vues de démonstration. Acheté 6 000 F en 1987, cédé 2000 F. Pour info, cadres actuellement disponibles.

Vends équipements labo photo (agrandisseur AHEL 6 x 7 avec objectif NIKKOR 50 mm/2,8, margeur, analyseur couleurs, tête couleurs, timer, + cuves, tireuse contacts, etc.)

Frédéric SEITZ, tél. 03.80.59.09.09.

Vends coupeuse de diapos HAMA, neuve, avec éclairage et loupe de grossissement, formats 18 x 24, 24 x 24, 24 x 36

Richard AUBERT, tél. 03.87.63.79.20

Cherche Verascope 40 en bon état de marche, à prix **raisonnable**

Jean RIFFAUD, foyer La Motte, 70 000 VESOUL, tél. 03.84.96.04.14.

Cherche Sputnik 6 x 13 très bon état
Ludovic BERTEAUX, tél. 01.45.95.97.58
(répondeur si absent).

Cherche documents stéréo sur l'époque 1914-1918 (guerre ou paix, tous pays) pour un grand projet culturel européen.

Jean MAX, B.P. 8247,
78108 ST GERMAIN-EN LAYE

ILS NOUS ONT QUITTES

- Roland MARQUER, adhérent fidèle depuis 1975.
- Christian CHAUTARD, ancien membre qui avait quitté le Club lors de son départ en province, mais continuait à collectionner les photos stéréo de Paris (*communiqué par Denis PELLERIN*).
- René GIAUQUE, ancien membre du Club (voir l'article de Pascal GRANGER dans ce Bulletin).

Nos plus sincères condoléances à leurs familles respectives.

Daniel CHAILLOUX, une fois encore, trace, en prosélyte passionné, de grandes constructions géométriques pour une nouvelle recrue attentive. Les anciens, pendant cette épreuve initiatique, se tiennent silencieux par compassion et agrément. Quelques retardataires qui connaissent le sésame indivulgable qui nous sépare de la rue, s'installent dans l'obscurité qui vient de se faire, nous sommes quatorze.

Les images de Gérard MÉTRON nous emmènent dans le hall d'exposition d'anciens tacots. Les vieux prototypes rouillés de 2CV Citroën émeuvent dans leurs jupes plissées de tôle, tandis que font rêver à la belle époque de pimpantes automobiles restaurées, même si parfois sous certains angles, photographiés au 28 mm avec une base de 76 mm, elles semblent conçues pour circuler uniquement dans les sens giratoires, un peu comme le dahu ! Le film « lumière du jour » de 100 ISO donne de bonnes couleurs, légèrement chaudes, les photos ont été faites au 8ème de seconde avec un pied de poitrine et tout est bien net, sauf quelques visiteurs pressés.

On souffle un peu, et on regarde les photos d'Adolphe MAILLOT qui nous emmène voir le cimetière du Père-Lachaise, d'après A. CARDEC, V. NAIR, E. PIAF, et même Y. MONTAND, très visités ces derniers temps. Puis nous faisons connaissance avec Petit Pinpin le mignon petit lapin ainsi qu'avec les membres de l'AMORC, un autre club initiatique, mais qui, lui, est propriétaire de ses murs. Des devantures de Noël de grands magasins photographiés la nuit nous intéressent, car les reflets dans la vitre sont moins gênants qu'en plein jour, en suggérant une ambiance de fête. Mais le bouquet final c'est la chance qu'a notre collègue de posséder un Vérascopie 40 dont l'avance de film est défectueuse: ces images de nuit plus ou moins

bougées se sont ainsi trouvées superposées dans un beau fouillis inexplicable mais parfaitement regardable. C'est en présence d'images comme ça qu'on saisit mieux le charme du relief, capable d'intéresser le regard et l'esprit à des constructions vides de sens, laissant presque le sentiment d'avoir touché à un niveau supérieur de compréhension et, en un mot, d'avoir marié concret et abstrait. Le projectionniste Daniel CHAILLOUX, quant à lui, n'a vu que des photos mal alignées.

On allume la lumière, on souffle un peu, on regarde les monteuses apportées par Daniel MEYLAN et Charles CLERC. Daniel MEYLAN a réalisé une monteuse double simplifiée: trame fixe faite de traits précis au feutre sur de l'ALTUGLAS, porte-film posé sur un aimant, lampe au néon; mais il faudra corriger quelques défauts aussi. Charles CLERC a réalisé une monteuse par projection plus simple et, disons-le, mieux pensée que sa précédente à prismes. Ça paraît fiable et pas trop difficile à fabriquer: à suivre...

Bien entendu les commentaires fusent et Daniel CHAILLOUX cherche à convaincre qu'il est préférable de projeter vers le haut sur un écran quadrillé, qu'il ne faut pas regarder en relief, que c'est plus précis qu'une monteuse à oculaires et qu'on parvient très bien à positionner le film sans pince à vis de réglage, directement avec les doigts. Mais il n'y a pas qu'une seule vérité au S.C.F. et les anciens le savent: la monteuse idéale c'est la sienne propre, et il en est de même pour les matériels de prise de vues ! Beaucoup de principes et de réalisations diverses ont fait la preuve de leur efficacité, et lorsque notre Président propose que le Club finance des projets de couplage d'appareils ou de monteuses, on craint le dialogue de sourds dans l'éventuelle commission technique !

Régis FOURNIER

L'actualité en relief

SEANCE 3D DU 24 AVRIL GROUPE FRANCO-SUISSE DE GENEVE

Notre soirée commence par une triste nouvelle. Monsieur René GIAUQUE nous a quittés le 15 avril dernier, pour aller photographier les étoiles, ... en 3-D. Ce Monsieur de 84 ans plein d'idées, aux inventions fantastiques, m'a fait découvrir la photo en relief. Il venait aux séances de Genève, soit avec un nouveau bricolage de sa conception, soit avec une nouvelle idée, mais surtout toujours avec sa bonne humeur, son humour subtil et ses excellents conseils. Ses dernières recherches portaient sur la télévision et la vidéo en relief. Hélas, il n'aura pu apprécier l'excellente démonstration de cette séance par Luis PEREZ-BAYAS.

Luis a monté deux petits caméscopes numériques SONY (DV) l'un à côté de l'autre. La visée se fait directement en relief dans les viseurs. La synchronisation du démarrage de l'enregistrement se fait par une télécommande infrarouge montée devant les deux caméscopes. Pour la projection, il utilise deux petits projecteurs FUJI dont un est équipé d'une lame retardatrice qui change le sens de la polarisation de 90°. Seul petit défaut, ces projecteurs sont trop sombres. Il nous passe

un film de 25 minutes sur un défilé de mode. Le relief est étonnant et le système fonctionne à merveille. En utilisant le zoom au maximum, il arrive même à filmer une abeille en train de butiner. C'est magnifique et promet beaucoup d'avenir à ce système de vidéo en 3-D.

Roland BERCLAZ a dernièrement acquis une monteuse et nous projette quelques-unes de ses premières photos. Elle nous prouve qu'il a bien compris les astuces du montage.

Je finis par des photos d'un programme d'images de synthèse sur ordinateur. Il suffit de placer deux points de vue différents pour avoir une image en relief, de photographier l'écran de l'ordinateur et le tour est joué.

Nous dédions cette soirée en hommage à Monsieur GIAUQUE.

Pascal GRANGER

Ndlr: De nombreux collègues, surtout parmi les plus anciens, ont gradé le souvenir des dispositifs originaux et efficaces développés par René GIAUQUE pour la prise de vues et la projection en relief (Bulletins n° 654, 675, 678 et 704)

RAPPEL: BIEVRES 1998

Le Stéréo-Club Français sera présent, avec un stand, à la 35ème foire à la photo à Bièvres, Place de la Mairie, le **dimanche 7 juin** de 9 h à 18 h.

A cette foire s'ajoutent au même endroit le Salon de la Photo de Collection et du Livre,

ainsi que le Marché International des Occasions et Antiquités Photographiques.

Tout collègue disposant de quelques heures pourra se joindre à l'équipe qui assure la permanence au stand du S.C.F. Contactez-moi au 01.47.50.56.20. Merci.

Jean-Pierre MOLIER

UNE REUNION STEREO A METZ

Le **vendredi 5 juin** aura lieu à Photo-Forum Metz une soirée stéréo à 20 h 30. Y seront projetées des vues de paysages (Monaco, Cannes, Mimosas, Alpes, Annecy) ainsi que des vues en gros plan de fleurs du jardin botanique de Metz. Toutes les diapos ont été prises avec un seul appareil reflex avec déplacement sur une réglette. Le but de la soirée, outre la projection, est de montrer et d'expli-

quer qu'on peut, avec quelques précautions lors des prises de vues (vent...), faire de bonnes photos relief avec son propre appareil photographique avec un minimum de connaissances sur les règles qui régissent la stéréo.

De nouvelles séances seront programmées à la rentrée.

Richard AUBERT

stéréoscopiste de fraîche date
et membre du comité de Photo-Forum

LE 7ème CONCOURS INTERNATIONAL DU DGS

(Deutsche Gesellschaft für Stereoskopie)

Le 7ème concours international sera organisé cette année par le groupe régional de Hambourg. C'est un challenge pour tous les mordus de la stéréophotographie. Il donne à chacun la possibilité de présenter ses travaux. Ce concours donne l'occasion de juger mais surtout de comparer ses propres oeuvres avec celles d'autres « fondus » de la stéréophotographie. Le 7ème concours international 1998 de la stéréoscopie de Hambourg est une possibilité de participer à la PSA (Photographic Society of America) et leur « Who is who in Stereo » (qui est qui ?)

Pour le concours un catalogue paraîtra. Il contiendra les couples stéréoscopiques sélectionnés. Un exemplaire sera envoyé à chaque participant, ainsi que les couples d'images des auteurs qui les ont gentiment prêtés pour la publication du catalogue.

La **date limite** d'envoi est fixée au **22 août 1998**.

Le tarif de participation est fixé à **15 DM** (soit environ 60 F).

Les formats acceptés sont **41 x 101** et **double 5 x 5 cm (maximum quatre couples)**.

Des **bulletins d'inscription** sont disponibles au DGS-Raumbildfreunden de Hambourg: Herr Holger PIEPER, Diechstrasse 45, D-20459 HAMBURG

Les couples sélectionnés seront présentés le vendredi 9 octobre 1998 à Hambourg au 7ème Congrès allemand, et au 3ème Congrès Européen de Neu-Isenburg.

*Jürgen HORN, traduit par Sylvie et
Richard BRAUN*

PHOTO-PUCES A BRUXELLES

Le 20ème « Photo-Puces », marché international de la photo d'occasion et de collection, aura lieu à Bruxelles,

au Centre Culturel d'Uccle, le dimanche 28 juin de 9 h 30 à 17 h.

Le Stéréo-Club Français n'y tiendra pas de stand.

Communiqué par Jean-Pierre MOLTER

Procédés stéréoscopiques

ET CLIC-CLAC, DECLENCHEZ, DECLENCHEZ !

COMMENT TROUVER UN SUJET POUR CET ETE !

Eh bien donc, revoici les vacances: les nouveaux ont trouvé à Bièvres l'appareil stéréo de leurs rêves (comment se priver d'appareils 24 x 24 américains, parfois à moins de mille francs ?) Votre matériel a été nettoyé, vérifié: plus de toiles d'araignées dans le viseur, alors c'est le moment de mener à bien vos projets stéréoscopiques, qui composeront nos beaux programmes de la saison à venir.

Un mot pour ceux qui se contentent d'attendre l'avènement de l'image numérique: une chose est certaine, ce n'est pas encore pour cette année: ce n'est pas demain que vous pourrez réaliser vos photos d'aujourd'hui. Alors pas d'hésitation, la diapo continue à produire des images magnifiques, plus belles que jamais, profitez-en !

Reste à trouver un sujet...

Souvent c'est à partir d'une lecture, de connaissances particulières que vous possédez, d'un second hobby, d'un événement fortuit, vous trouverez un thème fécond, propice à d'agréables promenades et à une production stéréoscopique.

Voici une liste de thèmes, classiques et éprouvés pour la plupart. Ils n'attendent que votre imagination et un peu d'effort. Mais vous en trouverez sûrement d'autres !

● Châteaux, sculptures, monuments, objets remarquables, religieux, artistiques, techniques, vestiges historiques, archéologiques...;

● chantiers de construction;

● ponts, viaducs, aqueducs;

● tours métalliques, de pierre, etc.;

● pylônes, installations électriques, téléphériques;

● centrale électrique, usine (avec autorisation);

● votre village: la vie à la campagne, les animaux, le marché;

● les artisans: gestes, attitudes, décor, objets;

● le port de pêche, la vie à bord;

● les péniches, les écluses;

● la marine et l'aviation militaires (avec autorisation aussi, sinon, les oranges ! N'oubliez pas qu'un vaisseau de guerre, un aéroport, et même une innocente gare, sont sujets en principe interdits à la photographie, y compris en France !);

● géographie: montagnes et fleuves, géographie humaine;

● la nature: zoologie, botanique, géologie, minéralogie;

● jardins, aquariums;

● phénomènes physiques, météorologiques, nuages, fumées...;

● machines: automobiles anciennes ou modernes, trains, avions, mécaniques complexes;

● sport: alpinisme, spéléo, navigation, vues sous-marines;

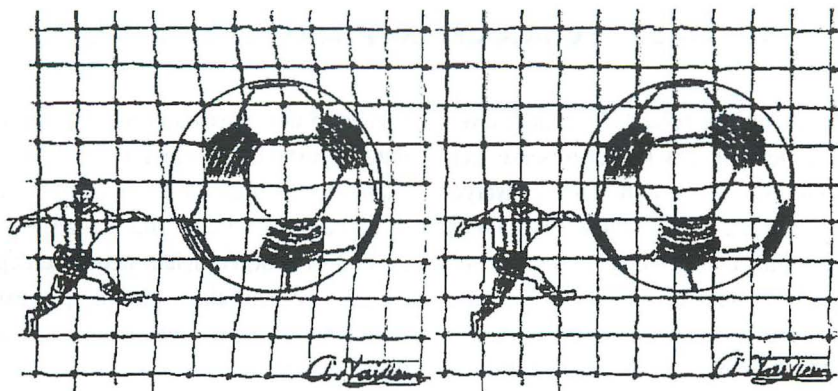
● fêtes foraines, défilés, danses folkloriques (prise de son...);

● théâtre, spectacles, expositions (autorisation ?), reconstitutions historiques;

● grandes manifestations politiques, religieuses, culturelles;

● images médicales;

● gastronomie, pâtisserie (jaillissements de



crème Chantilly);

- instruments de musique (avec le son !);
- géométrie dans l'espace;
- idée ou récit à partir d'un objet, d'une maison (peintres, écrivains...);
- nu (encore plus difficile qu'en photo plane...)
- humour: situations amusantes, déguisements, parodies;
- jets d'eau, fontaines, cascades, vagues déferlantes;
- compositions abstraites, reflets, miroirs plans, convexes, déformants;
- jeux de lumière: lampe de poche agitée dans l'espace, enseignes lumineuses, laser...;
- trucages photographiques;

spécialités macro et proxi:

- biologie animale et végétale, entomologie, minéralogie;
- modélisme, horlogerie, numismatique, copies de documents anciens;
- duplication de plaques stéréoscopiques anciennes;

hyperstéréo:

- grands sites naturels ou historiques;
- villes ou grands ensembles monumentaux.

jaillissements

Toujours amusants et appréciés, surtout des spectateurs novices (les parcs d'attractions le savent bien, qui en font un usage immodéré),

ils doivent être réalisés méthodiquement, à la prise de vues comme au montage.

Exemple en quelques mots de conditions pour un jaillissement réussi avec un appareil stéréo à base normale (mettons 50 à 80 mm): la fenêtre se situant par montage à environ deux mètres, on aura de grandes chances de réussir en choisissant un élément en jaillissement situé à une distance d'un mètre environ, pourvu que cet élément rapproché ne soit pas coupé par un des bords de l'image (surtout les bords latéraux). Peu de sujets se prêtent à ce petit jeu. Mais en cherchant bien, on trouve:

poétique: votre petite fille vous tend une fleur; menaçant: James BOND vous pointe son pistolet, le guerrier Masai sa sagaie, votre concierge son balai, votre dragon sa gueule ignée, sans oublier l'arroseur toujours là pour vous arroser, et tous les autres crachotteurs et autres Maneken-Pis...

d'actualité: le ballon de foot arrivant dans les buts. Voir le dessin de Claude TAILLEUR: il vous reste à faire de même avec votre appareil préféré... Vous devez déclencher juste au moment où le ballon est à une distance d'un mètre !

Bonne chasse, bon courage... et défense absolue de revenir bredouille à la rentrée !

Gérard MÉTRON, Délégué Général aux Affaires Morales et Philosophiques

Sous prétexte que les regards humains convergent naturellement vers l'objet observé, certains auteurs ont proposé de faire converger les axes optiques des deux objectifs vers l'objet à photographier en stéréo: selon les uns vers le premier plan, selon les autres vers le fond... Bien entendu, cette proposition concerne aussi bien les deux objectifs prenant les vues simultanément que les positions successives du même objectif pour une prise de vues en deux temps. Une rotation de l'objet entre les deux prises de vues est exactement équivalente à une convergence des deux objectifs.

Pourtant, aucun des appareils de prise de vues stéréo à deux objectifs, commercialisés depuis près de cent cinquante ans, ne comporte de convergence des axes optiques des objectifs.

Alors, faut-il faire converger les axes optiques ou non, quels sont les avantages et les inconvénients de cette convergence ? Tentons d'apporter à cette question une réponse équilibrée, prenant en compte des arguments théoriques, mais pas exclusivement.

Théoriquement, la convergence des axes optiques n'est jamais nécessaire. Même si les axes optiques des objectifs de prise de vues sont strictement parallèles ou même divergent, les axes oculaires des spectateurs de la projection de vues **bien montées** convergent toujours vers les points « homologues » gauche et droit qui représentent chaque objet. **L'inconvénient** essentiel de la convergence est la déformation « *trapézoïdale* » qui résulte de toute perspective oblique: la vue perspective oblique d'un rectangle a une forme de trapèze. La conséquence de cette déformation est une déviation indésirée des points homo-

logues, d'une part dans le sens horizontal, d'autre part dans le sens vertical.

Dans le sens horizontal, les parties latérales de l'image paraissent plus éloignées qu'elle ne le devrait; ce défaut peut être déjà perceptible sur certaines photos, par exemple d'architecture, pour une convergence d'un degré seulement.

Dans le sens vertical, les points homologues près des angles de l'image ne sont plus à la même hauteur. Une indication d'ordre de grandeur de ce dernier défaut s'impose, ceci nous fixera des limites à ne pas dépasser.

Pour une convergence d'un degré, le défaut est totalement imperceptible, sauf si par hasard un point lumineux se trouve précisément sur un bord supérieur ou inférieur de l'image, près d'un bord latéral: il peut alors être visible à l'intérieur des limites des montures d'un côté, pas de l'autre. Ce défaut, très rare, peut facilement s'arranger au montage.

Pour une convergence de deux degrés, on peut ressentir une difficulté à fusionner sur un point remarquable (par exemple plus lumineux) et proche d'un des angles de la photo, même s'il apparaît à la fois sur les deux vues. Si par contre le sujet photographié est par exemple une fleur qui n'occupe que le centre de la photo sur un fond sombre, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Une convergence supérieure à deux degrés poserait au contraire des problèmes sérieux. Heureusement, une convergence de plus de deux degrés n'est **jamais** utile en photo stéréo.

La seule **justification** de la convergence des axes optiques est le souci de conserver le plein format 24 x 36 dans le cas de photos prises en

macrostéréo avec un tirage assez long: dans ce cas, sans convergence, on perd sur un bord latéral de chaque vue une bande dont la largeur est le produit de la demi-base par le tirage, divisé par la distance du premier plan.

Si vous respectez la règle du trentième qui est toujours recommandée, la largeur perdue sans convergence ne sera en tout que le trentième du tirage, ce qui est encore trop dans certains cas exceptionnels de très longs tirages.

Alors il vaut mieux faire converger, ... **modérément**, les axes de prises de vues: avec une convergence d'un degré seulement, vous gagnerez la moitié de cette largeur qui sinon aurait été perdue sur les bords. Avec une convergence de deux degrés, maximum admissible comme il est expliqué ci-dessus, vous n'avez plus aucun risque de perdre les bords de votre photo.

Il reste les **cas extrêmes**, comme par exemple une photo macro d'un objet très plat, une pièce de monnaie par exemple, dont

vous voulez faire apparaître un relief plus fort qu'il n'est en réalité: alors vous devez prendre une base plus large, par exemple un dixième au lieu d'un trentième de la distance. Alors résignez-vous à monter vos vues dans un format de largeur réduite. Heureusement les pièces de monnaie sont rondes, donc des montures au format Realist peuvent très bien convenir, et dans un tel cas vous accepterez volontiers de perdre jusqu'à six millimètres sur chaque bord latéral.

Encore un point à souligner: ce qui précède ne concerne que la photo: en vidéo, vous devrez au contraire faire toujours converger les deux caméras, normalement à une distance de deux mètres seulement, ce qui est la distance normale d'observation de votre téléviseur. En effet, en vidéo, il n'existe rien de comparable au montage des vues, et ce sont dans tous les cas les bords de l'écran de votre téléviseur qui constitueront la fenêtre stéréoscopique.

Olivier CAHEN

LA LUNE EN RELIEF

La communication de Guy ARIZNER concernant la vue du Soleil en relief me remet en mémoire des anaglyphes de la Lune publiés dans la revue *L'illustration* le 15 septembre 1923 en son n° 4202. L'un représente l'ensemble du globe lunaire pris le 2 janvier 1902 et le 28 février 1904, utilisant une « base » de prise de vues de 45 000 km. L'autre représente les Apennins lunaires pris le 9 mai 1897 et le 7 février 1900 (« écartement » 96 400 km), précisant que le grand cratère Archimède a un diamètre de 83 km. Ces clichés étaient de Mr. C. LE MORVAN, de l'Observatoire de Paris.

En près de cent ans, le matériel de prise de vues a acquis une grande finesse d'image mais on a du mal à comprendre pourquoi la photo stéréo est devenue l'apanage de si peu de gens, d'autant plus que, maintenant, avec la couleur, les images sont plus attractives.

Michel GIRARD

NdlR: la « base » de prise de vues est dans ce cas une notion plus abstraite, car les astronomes ont utilisé, pour avoir l'équivalent d'une grande base, les mouvements dits de « libration » de la Lune, par lesquels l'axe polaire lunaire tourne légèrement, laissant voir depuis la Terre la Lune sous un angle légèrement différent.

Vos équipements

PROPOSITION POUR OUVRIR LA STEREO AU GRAND PUBLIC

Le Club essaie, depuis longtemps, de définir un appareil idéal, qui n'existera peut-être jamais, ou sera cher et ne sera pas forcément à mettre entre toutes les mains. On peut alors se demander si «l'idéal» ne serait pas plutôt l'appareil le plus simple techniquement, le plus facile à utiliser.

Ce serait un premier appareil destiné à «mettre le pied à l'étrier» et d'acquérir, vite et sans découragement, un minimum de savoir-faire. Une fois ce pas franchi, le néophyte pourra alors aller de l'avant et passer à des moyens plus sophistiqués. Cet appareil et ses accessoires doivent être «pédagogiques», faire comprendre les notions essentielles (base, alignement, etc...) pour mieux découvrir le vrai relief.

Le plus simple serait de s'inspirer des appareils dits «jetables» ou compacts. Ils ont beaucoup de succès auprès du grand public, et sont faciles à modifier. On n'oubliera pas les 3D-Wizard, Loréo et Fuji, conçus pour simplifier la vie des photographes amateurs de relief. Dans une optique grand-public, on viserait essentiellement à produire des tirages papier, car les diapos nécessitent un équipement moins accessible au plus grand nombre. Il faudrait penser au type de photos le plus simple à maîtriser: portraits, groupes, plutôt des photos à courte distance.

Il faudrait concevoir un appareil produisant deux images simultanées. La pellicule devrait pouvoir être traitée par tout laboratoire, évitant ainsi au profane toute opération supplé-

mentaire. Les réglages devraient être réduits au minimum, par exemple objectif fixed-focus, une seule sensibilité recommandée, peut-être un flash, une seule vitesse, ... etc.

La plus simple des visionneuses devrait suffire pour voir le relief, ou tout moyen permettant de fusionner les deux images.

Proposition

On propose donc de lancer un concours, au sein du Club (ou plus largement), dont l'objet serait de concevoir et réaliser un appareil stéréo (et d'éventuels accessoires) simples à fabriquer, à utiliser et donnant de bons résultats en simplifiant le triple problème: prise-de-vue, montage, visionnage. On pourrait alors proposer un manuel de réalisation basé sur un prototype fonctionnel, puis éventuellement consulter des entreprises pour lancer une souscription afin de faire fabriquer une série limitée de cet appareil et de ses accessoires.

Daniel LIPPMANN

REGLEMENT DU CONCOURS

Ce concours portera sur des moyens simples de prise de vues, de montage et d'observation de couples stéréo (diapos ou tirages papier), moyens dont la réalisation ou l'acquisition devront se faire à peu de frais, et démontrant facilement à des non-initiés les avantages de la photographie en relief.

1. Ce concours est ouvert à tous. La participation est gratuite.
2. Le concurrent cède gratuitement au Stéréo-Club Français ses droits éventuels sur le modèle qu'il aura conçu.
3. Le concurrent présentera au jury (désigné par le Président du S.C.F.):
 - 3.1 une maquette de sa réalisation, en état de fonctionnement;
 - 3.2 trois couples stéréo réalisés avec cette maquette;
 - 3.3 un dossier technique comportant des explications claires et les photos ou dessins nécessaires, sur les moyens de réalisation de son dispositif;
 - 3.4 une estimation des dépenses et de la durée du travail nécessaires pour réaliser cet équipement.
4. La date limite de communication de tous

- ces éléments au jury est le 30 septembre 1998.
5. Les décisions du jury seront définitives, sans appel.
6. Le jury élira les lauréats uniquement sur la base des éléments présentés selon les spécifications de l'article 3.
Ce choix sera fait avant le 31 octobre 1998.
Il choisira les réalisations à montrer en séance du Club et qui seront ultérieurement publiées dans le Bulletin.
7. Le S.C.F. établira les documents nécessaires pour consulter des entreprises afin de pouvoir ouvrir une souscription, en vue de faire fabriquer des séries limitées d'appareils sélectionnés.
8. Les éléments présentés par les participants leur seront rendus.
9. La participation implique l'acceptation du présent règlement.

ETUDE DE PROJECTEURS PLUS LUMINEUX

Vous avez pu lire pages 20 à 22 du Bulletin n° 817 (mars 1998) un résumé du rapport de comparaison des projecteurs. Voici le rapport détaillé de mesures que nous vous avons promis.

INTRODUCTION

Depuis toujours, la luminosité des projecteurs est un des problèmes majeurs de la projection stéréoscopique. Principal responsable de ce manque de luminosité, le filtre polarisant. A lui seul il absorbe environ 60 % de la lumière et, associé à nos lunettes, on atteint 70 %. Plus des deux tiers de l'énergie lumineuse sont ainsi perdus (soit 1,7 diaphragme).

En conséquence, nous devons limiter la largeur de l'image à moins de trois mètres faute de luminosité, ce qui ne permet pas d'avoir plus d'une centaine de spectateurs. C'est pourquoi lors de l'Assemblée Générale de mars 1997, notre président a fait une propo-

sition d'investissement en projecteurs de haute luminosité, afin de projeter confortablement en grande salle, sous réserve d'une étude préalable. Cette proposition fut adoptée à la majorité.

LES TESTS

Les mesures ont porté sur la luminosité et sur la température au niveau de la diapo.

Conditions de test

- Lampe neuve pour chaque projecteur testé, excepté le Rollevision (projecteur de démonstration en magasin, apparemment peu utilisé).
- Centrage des lampes avant chaque mesure.
- Objectif 150 mm f:2,8 du S.C.F. commun à tous les projecteurs, excepté le Rollevision équipé du 150 mm f:2,8 par Rollei.
- Diapositive utilisée: cache vide 23 x 33 (AF désactivé).
- Taille image: 1,66 x 1,09 m

Mesures de luminosité:

Cellule au niveau de l'écran, tournée vers le projecteur; mesure en cinq points, au centre et près des angles, sur la diagonale à 15 cm des bords.

Deux cellules ont été utilisées, prêtées par ELECTROSONIC: cellule 1: luxmètre METRIX (affichage analogique); cellule 2: luxmètre CUNAM 2000 de CHAUVIN-ARNOUX (affichage digital)

Ces deux cellules donnant les mêmes résultats (à 5 % près) aucune compensation n'a été effectuée, les résultats sont bruts de mesure.

Mesures de température

Capteur chrysocale noir 150 μm , placé au niveau de la diapo et couvrant toute sa surface, thermocouple entre les deux faces de verre, affichage digital externe, prêté par Rolland DUCHESNE.

Les chiffres obtenus représentent la température qui règne sur une diapo au niveau des zones noires, elle est donc bien supérieure à celle qui règne dans le couloir de projection.

Projecteurs testés

14 projecteurs ont été testés:

un projecteur 2 x 150 w, n° 1, le ROLLEVISION MSC 300 P;

huit projecteurs 250 w, n° 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10;

trois projecteurs 300 w, n° 8, 12 14, dont deux (12, 14) équipés de lampes haute luminosité;

deux projecteurs 400 w, n° 11, 13, dont un (13) équipé d'une lampe haute luminosité.

Nous avons choisi de mesurer aussi le ROLLEVISION, utilisé par plusieurs stéréoscopistes de notre Club pour tous les avantages qu'apporte ce concept, notamment en fondu-enchaîné stéréo, avec deux ROLLEVISION.

Les huit projecteurs de 250 w n'ont rien de particulier: lampes standard, réflecteurs et condensateurs d'origine, pas de survoltage

Le projecteur n° 8 est un projecteur 300 w

82 V KODAK EKTAPRO 9010, d'origine.

Le projecteur n° 12 est un projecteur 300 W 82 V KODAK EKTAPRO ES5050, modifié par ELECTROSONIC: miroir modifié, filtre anticalorique enlevé, lampe haute luminosité EXW (durée de vie réduite à 15 h)

Le projecteur n° 14 est identique au n° 12, avec en plus un survoltage de la tension de quelques volts.

Le projecteur n° 11 est un SIMDA 3462 400 w, avec une lampe standard (300 h) neuve.

Le projecteur N° 13 est identique, avec une lampe de haute luminosité (50 h) OSRAM 36 V 400 w.

Discussion sur les mesures effectuées

Ce sont des mesures d'éclairement, chiffrées en *lux*, donc dépendantes de la taille de l'image projetée. Pour quantifier la puissance lumineuse des projecteurs, elles ont été converties en *lumens par la relation*:

$$\Phi = E \times L^2$$

dans laquelle:

Φ est le flux lumineux (en *lumens*) (ou « puissance lumineuse », 1 w = 683 lumens)

E est l'éclairement en *lux*, mesuré au centre

L est la largeur de l'image projetée, soit ici 1,66 m.

L'intensité lumineuse obtenue est surévaluée, d'une part parce que l'éclairement est réduit près des bords, d'autre part parce que la formule prend le carré de la largeur au lieu de la surface de l'image projetée; mais c'est la méthode utilisée par les fabricants !

Pour permettre les comparaisons, les écarts de puissance ont été exprimés en diaphragmes, pour plus de clarté. Ces puissances lumineuses ont été exprimées en diaphragmes par la relation:

$$Lr = \log_2 Li/Lo = (\ln (Li/Lo)) / \ln 2$$

dans laquelle

Lr est la puissance relative exprimée en diaphragmes

Li est la puissance du projecteur, exprimée en lumens

Lo est la puissance de référence choisie

Lo = 1070 lumens,

correspondant à « 0 diaphragme ».

En effet, le « *diaphragme* », qui est le logarithme à base 2 des rapports d'intensité lumineuse, est représentatif de notre perception de la luminosité, alors que le flux lumineux, ou la puissance optique, en watts, ne l'est pas. De même en acoustique le « *décibel* », dixième du logarithme à base 10 des rapports d'intensité acoustique, est représentatif de notre perception de l'intensité sonore, alors que la puissance acoustique, en watts, ne l'est pas (« loi de FECHNER »).

Analyse des résultats

Globalement, les résultats sont assez proches: seulement 1,2 diaphragme d'écart entre les projecteurs extrêmes (excepté le ROLLEVISION). Entre deux projecteurs du même type (SAV 1050 - 2050), on trouve des écarts relativement importants (0,64 diaphragme) malgré une ampoule neuve et un centrage des lampes pour chaque essai. La moyenne des projecteurs 250 w équipés de lampes standard est de 1750 lumens, soit un niveau de 0,77 diaphragme.

Chez ELECTROSONIC:

- le passage à 300 w se traduit par un gain de 0,14 diaphragme (projecteur 8);
- La lampe de haute luminosité (15 h) se traduit par un gain de 0,52 diaphragme (du projecteur n° 8 au projecteur n° 12);
- Le survoltage de 79 à 82 V se traduit par un gain de 0,35 diaphragme (du projecteur n° 12 au projecteur n° 14).

Chez SIMDA:

- le passage de 250 à 400 w se traduit par un gain de 0,50 diaphragme (projecteur n° 11);
- la lampe de haute luminosité (50 h) se traduit par un gain de 0,18 diaphragme (du projecteur n° 11 au projecteur n° 13).

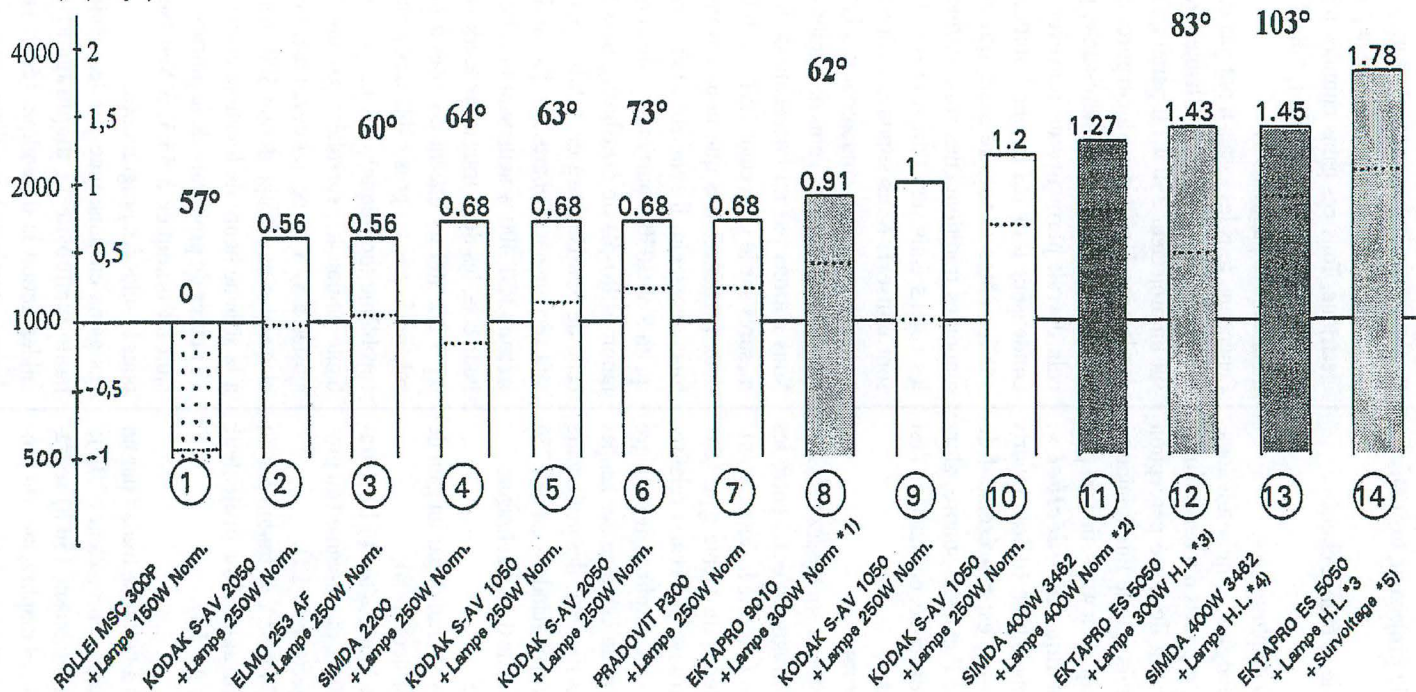
Ces mesures montrent qu'en moyenne la puissance lumineuse fournie suit la puissance électrique. Tous ces gains cumulés n'arrivent pas à compenser la perte de 1,7 diaphragmes dû aux filtres polarisants !

Cependant, tous les essais n'ont pas été effectués. Que donne une lampe haute luminosité sur un projecteur 250 w ? Il paraît qu'il existe des lampes à réflecteur incorporé, cela me paraît être une solution intéressante, puisque cela devrait permettre de renvoyer vers le condenseur tous les rayons lumineux émis sur les côtés et vers le haut, qui avec les ampoules traditionnelles sont perdus (seuls les rayons émis vers l'avant et vers l'arrière sont utilisés). Nous sommes intéressés par toute personne qui connaîtrait ces lampes et qui puisse chiffrer les gains de luminosité.

Nous n'avons pas eu l'occasion de faire des mesures sur le projecteur RBT 2 x 400 w. Les deux premières fois que nous l'avons vu en fonctionnement, il semblait moins lumineux qu'un S-AV 1050. Pourtant lors de la manifestation EURO-3D de Strasbourg puis lors de celle de Neu-Isenburg en octobre dernier, et tout récemment à Obertsdorf, j'ai vu des projecteurs RBT 400 w nettement plus lumineux. Pour cela, les deux transformateurs (« Booster » 2 x 400 w) étaient disposés à même le sol, reliés par un gros câble aux projecteurs (problème thermique). Les lampes étaient à haute luminosité, survoltées par une tension ajustée à 37 V, et ce qui devait arriver arriva: claquage d'une lampe devant 500 spectateurs à la sixième heure de fonctionnement sur les 13 heures de projection de la journée. La tension fut diminuée à 35 V, à Neu-Isenburg, pour la suite des programmes.

Les gains en puissance par les projecteurs haute luminosité (1 diaphragme) restent faibles devant la dynamique (écart entre les densités extrêmes) des diapositives (10 dia-

Luminosité (Lumen) (Diaph)



*1) Lampe 300W Normal : EXR 82V 300W

*2) Lampe 400W normal: OSRAM 36V 400W 300H

*3) Lampe 300W haute lum.: EXW 82V 300W

*4) Lampe 400W Haute lum.: OSRAM 36V 400W 50H

*5) Voltage d'origine 79V; Survolage 82V

..... Luminosité dans les angles



150W



250W



300W



400W

phragmes). C'est pourquoi lors de la soirée de gala de Saint-Mandé 1996, où se côtoyaient des programmes sur projecteurs 250 w et d'autres sur 400 w: personne ne s'est aperçu de différence de luminosité entre les programmes.

Température

Les diapos non montées sous verre, surtout celles en carton, se gondolent sous l'effet de la chaleur, ce qui rend l'autofocus indispensable, même à 150 w.

Pour des vues montées en carton, il sera préférable de passer en puissance réduite. Pour des vues montées sous verre, la température de 103 ° ne semble pas poser de problème si la durée est limitée.

Quant à la tenue des couleurs, même à 103°, aucune dégradation n'est visible. Cette température extrême n'apparaît d'ailleurs que sur les zones sombres de l'image.

Perception des différences de luminosité par le public

0,5 diaphragme de gain passent inaperçus pour le public comme pour les projectionnistes, seules deux images uniformes côte à côte permettent de montrer la différence.

1,5 diaphragme: les projectionnistes perçoivent bien un gain en luminosité, mais parmi le public seules quelques personnes s'en aperçoivent.

2,5 diaphragmes: l'image semble lumineuse

Récapitulatif des gains en luminosité par rapport à notre équipement habituel: projecteurs KODAK S-AV 1050, lampes standard 24 V 250 W, optiques 2,8 / 150, écran vertical, toile KELLER, image 2,30 x 3,50 m.

EQUIPEMENTS	GAIN en %	LUMINOSITE en diaphragmes	COMMENTAIRES
Projecteurs ELECTROSONIC			
Passage en 300 w KODAK	10 %	0,14	Projecteur KODAK d'origine
Miroir + condenseur amélioré	20 %	0,26	Modif. par Electrosonic
Lampes haute luminosité	20 %	0,26	Réduit la durée de vie
Survoltage, 79 à 82 V	27 %	0,34	
Total	101 %	1,0	
Projecteurs SIMDA			
Passage en 400 W SIMDA	40 %	0,49	35 % selon document. SIMDA
Lampes haute luminosité	13 %	0,18	Réduit la durée de vie
Survoltage	27 %	0,34	Identique à ELECTROSONIC
Total	101 %	1,0	
Autres facteurs			
Inclinaison de l'écran	40 %	0,5	Valeur estimée
Optiques ouvrant à F / 2	60 %	0,7	Valeur estimée
Toile TRI-VISION	250 %	1,8	Valeur mesurée par J. M. H.
Surexposition + 1 / 2 diaphragme	100 %	1,0	D'après caractéristiques à la prise de vues des films (selon FNAC)
Total	1500 %	4,0	
Divers			
Optimisation du condenseur	30 %	0,4	

mais sans plus. + 2,5 diaphragmes, c'est en gros ce qu'on avait à Neu-Isenburg ou à Euro 3D à Strasbourg avec les projecteurs RBT, soit:

- 1,5 diaphragme de gain par l'écran;
- 1 diaphragme de gain par les projecteurs (RBT 400 w, lampe haute luminosité survoltée);
- 0,5 diaphragme par l'inclinaison de l'écran;
- 0,5 diaphragme par la taille de l'image.

Personne ne s'est émerveillé d'avoir une image particulièrement lumineuse.

Le principal facteur de luminosité reste donc l'écran (1,8 diaph), mais les autres améliorations ne sont pas négligeables, puisque l'addition du tout aboutit à 5 diaphragmes, soit une image 32 fois plus lumineuse qu'actuellement ! Il est à noter que plusieurs de ces améliorations peuvent être apportées sans frais importants (lampes haute luminosité, survoltage, inclinaison de l'écran, surexposition + 1/2), dont l'ensemble représente déjà 2 diaphragmes !

CONCLUSION

La montée en puissance des projecteurs pose quelques problèmes: échauffement, claquage des lampes, encombrement, et les gains de luminosité perçue restent modérés, même en cumulant tout (400 w, lampes haute luminosité, survoltage, etc.): on gagne tout juste un diaphragme.

Un gain d'un diaphragme, c'est aussi ce qu'on obtient en positionnant le correcteur d'exposition sur _ diaphragme lors de la prise de vues !

En effet, les films inversibles ayant un « gamma » de 2, les contrastes restitués sur le film sont deux fois plus forts que

ceux du sujet: pour deux fois plus de lumière reçue par le film, on obtient quatre fois plus de lumière sur l'écran !

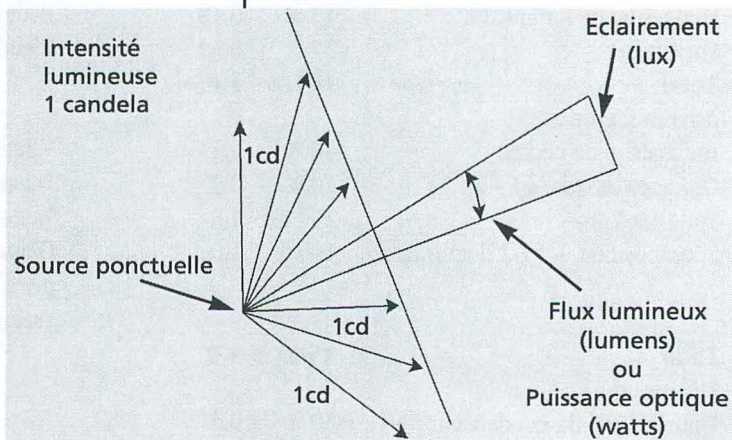
Les films inversibles d'aujourd'hui ayant une grande dynamique (plus de dix diaphragmes), et des couleurs très claquantes, on peut se permettre de surexposer d'un demi-diaphragme, on a tout à y gagner. Trop de membres du S.C.F., sans s'en rendre compte, ont un appareil qui sous-expose systématiquement d'un demi-diaphragme ! J'espère qu'après cet article ils auront corrigé leur appareil définitivement.

Même si le gain sur la luminosité perçue apporté par de nouveaux projecteurs reste modéré, on ne peut pas le négliger, car c'est l'addition de tous ces gains presque imperceptibles qui aboutit à un gain nettement perceptible et qui permet d'aborder les projections en grande salle plus confortablement.

Charles COULAND

ANNEXE: unités d'optique

Lumen: flux lumineux (émis par une source ponctuelle d'intensité lumineuse de 1 candela sur un angle solide de 1 stéradian. Le flux lumineux est homogène à une puissance optique. Pour le spectre visible (400 à 700 nm) 1 watt = 683 lumens, soit 1 lumen = 1,46 mw.



Candela: intensité lumineuse dans une direction donnée, d'une source qui émet un rayonnement chromatique de fréquence 540.10^{12} Hz ($\lambda = 555$ nm) et dont l'intensité énergétique est de $1/683$ w / stéradian (définition de 1979): $1 \text{ cd} = 1,46 \text{ mw/Sr}$

Lux: éclairage d'une surface qui reçoit, d'une manière uniformément répartie, un flux lumineux de 1 lumen par mètre carré: 1 lux

= $1 \text{ lm} / \text{m}^2$.

Rendement d'un projecteur 250 w moyen: projecteur n° 10, KODAK SAV 1050, 2060 lumens. Puissance optique correspondante: $2060 \times 1,46 = 3 \text{ w}$. Puissance électrique totale consommée: 300 w. **Rendement: 1% !** Seulement 1 % de la puissance électrique consommée est transformé en lumière visible.

REUNION SECTION AQUITAINE DU 16 MAI A STE-FOY-LA-GRANDE

Trente stéréoscopistes d'Aquitaine se retrouvent à dix heures du matin au Syndicat d'Initiatives de STE-FOY-LA-CRANDE où ils sont chaleureusement accueillis par Guy CHAUMONT du groupe naturaliste et Madame ESCARMANT responsable culturelle de la ville.

Dans la salle de réunion, chacun présente ses spécialités 3-D, autour d'une table en 1/2 lune envahie par de véritables trésors en appareils de toutes époques: Vérascopes, Sputnicks, Super Duplex, Fed, RBT, ainsi que matériels tels que: visionneuses, monteuses "Tailleur", attaches Pentax, objectifs anaglyphiques etc... Après ces préliminaires commence la projection. Avec Yves MAHIEU, vues DUPLEX sur la Turquie. Jean TROLEZ présente l'Andalousie prise au FED et des fleurs en proxi Duplex. Suivent ensuite les belles vues du Jura de Michel MERCIER en double 5x5 avec un paysage en hyper stéréo.

Le déjeuner amical chauffe les conversations éminemment sympathiques.

La reprise à 15 heures permet des démonstrations de matériel dont les stéréoscopes, y compris mexicain, de Roland BARAUD, et un essai de la monteuse TAILLEUR par René LE MENN. Ce dernier nous offre ensuite le Centre d'Art Contemporain de Bordeaux. Philippe COUDRAY nous surprend par ses dessins ainsi qu'une pomme dans l'espace ! L'ami BERLAND nous propose ses très belles fleurs

ainsi que l'intérieur du croiseur Colbert à quai à Bordeaux. François MATHIS nous étonne avec ses macro de fleurs. Georges VINCENT nous surprend par un 18X24 des bords de Dordogne en réseau lenticulaire pris avec son 3-D Wizard. Le Docteur BEGHIN, avec son projecteur Richard, présente des photos animalières et enchaîne avec les plaques sépia du Docteur CAYLA, pour une imposante ascension du Cervin en 1935, et de la même époque, la place St Marc et la cathédrale de Milan, tous documents provenant de son père muni d'un Vérascopie. Nouveau venu, M. CUIONEAU nous présente à son tour le Vérascopie de son père dont il détient plusieurs milliers de plaques.

Il faut s'arrêter à 18 heures. Mais chacun est rayonnant avec la proposition d'une nouvelle réunion en octobre.

Le départ d'une activité régionale est-il donné, compte tenu de l'excellent accueil assuré par les structures de STE-FOY-LA-GRANDE? Remercions encore cette ouverture de la ville.

Jean TROLEZ

Le dépouillement d'un questionnaire remis sur place aux participants fait ressortir les souhaits de:

- création d'une section régionale Aquitaine à STE FOY, dans la mesure où la ville continue à s'intéresser à ce projet.
- une périodicité de deux réunions par an.

CALENDRIER

*ATTENTION: L'accès aux locaux rue de la Bienfaisance est soumis à un digicode.
Veuillez respecter l'horaire de début de séance,
ou contacter un membre du Bureau avant la réunion...*

Rappel: MERCREDI 3 JUIN à 20 h 30
7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)
PETITE SEANCE: pratique et discussions.
Apportez vos vues, vos idées et vos nouvelles réalisations.

MERCREDI 10 JUIN à 19 h 30
Sandwiches et boissons jusqu'à épuisement de l'approvisionnement
7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)
SEANCE TECHNIQUE, animée par Pierre CARRICABURU.
Thème: le système 41 x 101: cadres, projecteurs.

JEUDI 11 JUIN à 19 h 00
AU MUSEE DE L'HOMME, SALLE DE CINEMA, 1er ETAGE
SEANCE MENSUELLE-ASSEMBLEE GENERALE
Boissons jusqu'à épuisement de l'approvisionnement
Séance mensuelle et Assemblée Générale extraordinaire

La protestation du scarabée, par Camille GENTÈS
Une interview exclusive d'un des acteurs du film « Microcosmos »
Métamorphose minérale, par Camille GENTÈS
sur un poème de Baudelaire
Les plus belles gravures rupestres du Sahara,
par Jacques et Brigitte CHOPPY
*Découpant le noir plateau du Messak, au sud-ouest de la Libye
le long de lits d'oueds généralement à sec,
des parois sont profondément gravées, parfois polies
On y voit des éléphants, crocodiles, autruches, rhinocéros,
lions, aussi bien que des scènes d'élevage.*
Vues sous-marines, par Johannes HINTERKIRCHER
*auteur du livre « Under Water / a 3-D Wonderland »
éditions WITIG, voir article dans le Bulletin n° 812, p. 17*

SAMEDI 27 JUIN, de 14 h 30 à 17 h 00
7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)
BIBLIOTHEQUE-DOCUMENTATION: consultation, photocopie.

ENFIN DE LA TOILE TRANSLUCIDE

Après quelques échanges de correspondances et d'échantillons, notre collègue Jean-Marc HÉNAULT (entreprise TRI-VISION) a enfin trouvé à importer une qualité de « toile » translucide qui semble devoir donner satisfaction, comme nous l'avons vérifié sur un petit échantillon:

- elle est très lumineuse;
- elle ne dépolarise pas;
- elle ne donne pas de « point chaud » (visibilité du projecteur à travers l'écran).

Cette toile est maintenant disponible en rouleaux de largeur 1,40 m, ce qui devrait être suffisant pour les projections familiales. Pour des projections publiques sur plus grand

écran, cette « toile » supporte d'être soudée par lés de largeur 1,40 m.

La toile est livrée enroulée sur un cylindre de carton réutilisable. Sur demande, vous pouvez avoir des oeillets, des boutons-pression, des ourlets soudés, un fourreau, etc.

Le prix de base pour les membres du Club est 270 F T.T.C. le mètre carré. Réduction par quantités, ou si vous achetez aussi un cadre. La livraison n'est pas incluse, elle est sous-traitée et peut être assez chère, surtout si vous exigez un délai bref (un client de JMH a payé 1350 F pour une livraison 24 h en Allemagne !). Comptez en moyenne 200 F selon les régions, regroupez vos achats...

O. C.



TEL.: 01 42.08.77.73

FAX: 01 42.08.18.30

**SPECIALISTE D'ECRANS DE PROJECTION DIRECTE,
RETRO-PROJECTION ET PROJECTION RELIEF
POUR AUDIOVISUEL DEPUIS 30 ANS**

**CONSTRUCTEUR DE CADRES DEMONTABLES
REALISATION SUR MESURE UNIQUEMENT**

DEVIS SUR DEMANDE

PLASTIQUES SOUDES - 38, RUE FESSART - 75019 PARIS

Jean-Marc HENAUT

TRI-VISION

IMAGE VIRTUELLES EN VRAI RELIEF
& FOURNITURES AUDIOVISUELLES
TRUTH 3 DEEP VIRTUAL

3D-TV DECODEUR séquentiel + lunettes, déjà 101 titres de films V.O Anglais pour magnétoscope PAL ou NTSC- cassettes: VHS, SVHS, 8mm, Hi8mm

3D-TV CODEUR KIT VIDEASTE, nécessite 2 caméscopes + magnétoscope PAL

3D-TV DIFFUSION: Lunettes séquentielles (fi et l.R), casque virtuel LCD 160 K pixels par oeil, dalle active (électro-filtre) moniteur ou projecteur pour lunettes polarisées

TIRAGE LENTICULAIRE n&b/color opaque et transluicidé du 20x30 au 1m75x1m

(nous vous calculons la base des 8 clichés adaptés à votre appareil photo mono, DAO)

IMPRESSION ANAGLYPHES - REPORTAGE - FORMATION - SPECTACLE

EXPOSITION avec visionneuses géantes à miroirs, prismes, lentilles, projection, ...

LUNETTES & FILTRES: polarisées plastique, pulfrich tournant, anaglyphes: carton

VISIONNEUSE CARTON double dias 5x5 et carte pour 9 couples (00 -) 23x33

compatible 41x101 et 45x105 en 3mm maxi, livrée prédecoupé à monter soi même.

MONTURES Gépé: 23x33, 21x28, 18x24 (21x28), double 18x24, 35x35, ronds, ...

ARCHIVAGE pour classeur feuilles plastique neutre 20 dias (utilisé par le S.C.F)

PROJECTEURS VIDEO "professionnel" BARCO 3D mono et tri-tubes

PROJECTEURS DIAPO SIMDA kit relief "cut" et "F.E", magnéto et CD laser topé

TOILES et ECRANS RELIEF: "Silver 3D", rétro gris 3D, "duo" argent/blanc mat ou

nacré; avec oeillets, boutons pression ou "brut" en pvc, sur mesure à votre cadre

CADRES: standard ou sur mesure : sous carter à pied ou mural motorisé, cadre alu

pliant type "valise", emboltable acier ou alu, rond, incurvé, enroulable, boule gonflable

ARMATURE & TOILE blanc/noir pour par exc cabine de projection, rideaux, ...

LE PARC DES 4 VENTS - 16 route de la Briqueterie

Documentation **44300 PORNICHET FRANCE**

contre 5 timbres **Tél. FAX: (33) 02 40 61 16 92**



17, rue des Plantes
75014 PARIS

SPECIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.

Ouvert du mardi au vendredi de:

9h 30 à 12h 30 et de 14H 30 à 19h 15

Ouvert le samedi de 9h à 12h 30 et
de 14H 30 à 19h.

Métro: Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo:
écrans, lunettes, montures car-
ton pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles: LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA